

# L'aurOre boréale

Vol. 6 No 12 Whitehorse (Yukon)

Vendredi 21 décembre 1990

50¢



Trois jeunes danseuses du groupe, "Les souliers dansants" assistent à la cérémonie d'ouverture officielle de l'école Émilie-Tremblay, le lundi 19 novembre.

◆ Selon certains groupes

## Le Yukon est raciste...

Alain Grenier

La population yukonnaise ferait preuve d'autant de racisme que les communautés des autres provinces et territoire canadiens. Voilà ce qui ressort d'une assemblée réunissant les porteparoles de divers groupes de la communauté yukonnaise, tenue le 21 novembre dernier au Hellaby Hall, à l'occasion de la journée nationale de l'égalité. Réunis par les Jeunes Néo-démocrates du Yukon, Autochtones, femmes (Yukon women council), gais et lesbiennes de même que l'Association franco-yukonnaise étaient invités à expliquer de quelle façon leur groupe peut être cible de racisme.

«Nous ne représentons que 20% de la population du Yukon mais 86% des prisonniers sont autochtones. Ça c'est du racisme!» a déclaré Dorothy Thorsen, représentante du centre autochtone Skookum Jim. «Le racisme est présent au Yukon, j'en souffre tous les jours» a lancé Mme Thorsen, repoussant ainsi les allégations émises par certains citoyens lors d'une rencontre précédente et selon lesquels le Yukon est

beaucoup moins raciste que les autres régions du Canada. Mme Thorsen s'est montrée particulièrement affectée par l'attitude des gens qui, ignorant son statut autochtone, font en sa présence toutes sortes de remarques sur le dos des premiers habitants de ce pays, les étiquettant de «sauvages» ou de «saoulons».

Prenant la parole à son tour, Jon Leah Hopkins du Yukon Status of Women Council n'a pas dressé un meilleur tableau de sa situation. «J'ai deux étiquettes» a-t-elle précisé. «Je suis femme et je suis noire». Affirmant elle aussi que le Yukon est un territoire raciste, Mme Hopkins a déclaré qu'après plusieurs années passées au Yukon, il n'était plus normal qu'on lui demande si les hivers du Yukon lui semblent froids. Rappelant à son tour le traitement barbare qu'a réservé l'homme blanc aux Noirs, Mme Hopkins a mis en relief le peu d'avancement que connaissent le peuple noir et les femmes. «Il n'y a pas plus de femmes aujourd'hui sur le marché du travail qu'il y en avait en 1975» de commenter la porte-parole du regroupement des femmes. Mme Hop-

kins s'est aussi dite très déçue que la parité salariale n'ait pas encore trouvé sa place dans l'ensemble des entreprises canadiennes.

Quant à Helen Fallding, représentante des gais et lesbiennes du Yukon, elle a pour sa part indiqué que le nord avait encore plus de préjugés que le sud face à l'orientation sexuelle de ses citoyens. «Pourquoi est-il encore dangereux d'afficher sa sexualité ouvertement au Yukon?» a-t-elle demandé. Dénonçant la violence faite aux homosexuels partout à travers le Canada, Helen Fallding a rappelé que le suicide menace les jeunes à l'adolescence parce qu'ils craignent de s'affirmer. «Si vous mentez sur ce que vous êtes et qui vous aimez, on vous laisse tranquille» de poursuivre la jeune femme. «Pourriez-vous vivre comme ça?» Se référant à la manifestation d'un groupe d'homosexuels qui a tourné à la violence, à Montréal, l'été dernier, Mme Fallding s'est dite outrée de l'attitude des policiers envers les membres de son groupe. «Lorsque les citoyens ont des ennuis, ils appellent la police.

Suite p. 2

## Le bilinguisme efficace ou non?

Cécile Girard

Le concept du centre scolaire communautaire rallie de plus en plus d'appuis au sein du monde politique. Peu de temps après l'engagement public du Premier ministre yukonnais, Tony Penikett, Audrey McLaughlin affirmait à son tour dans une entrevue accordée à l'Aurore boréale, qu'elle continuerait d'appuyer les demandes de l'Association franco-yukonnaise dans ce sens. «Nous savons maintenant que le Secrétariat d'état dispose de fonds pour ce genre d'institutions. Il est certain que si je peux aider de quelque façon que ce soit je

langue française sont liés, c'est pourquoi il est important de reconnaître les besoins du Québec. Sa culture et sa langue en font une province particulière» poursuit la députée fédérale.

D'autre part elle met en évidence le fait que le Québec lui-même ne répond pas à la politique de bilinguisme fédérale. «La politique de bilinguisme ne devrait pas être là seulement pour rassurer le Québec a poursuit Mme McLaughlin. Elle souligne que plusieurs interrogations subsistent et lance à brûle pourpoint: " En réalité la politique de bilinguisme est-elle efficace? Il y aurait sûrement lieu d'en faire une éva-



Audrey McLaughlin

le ferai» n'a pas hésité à affirmer la chef du parti néo-démocrate.

Par ailleurs interrogée sur le concept du bilinguisme au lendemain de la crise «meech», Mme McLaughlin a redit son désir de voir le Canada demeurer entier. «Je crois que l'avenir du Québec et l'avenir de la

évaluation en profondeur". Ainsi elle souligne qu'elle aimerait rencontrer les représentants de la communauté franco-yukonnaise afin de pouvoir en discuter. «Les intentions de la loi sur les langues officielles sont bonnes mais il faut aussi qu'on parle d'efficacité» continue la Néo-Démocrate.

Messe de minuit en français  
le lundi 24 décembre à 22h à la salle CYO  
(Au coin de Steele et 4e avenue)



Yvette Sormany se recueille devant les cierges allumés en mémoire des 14 victimes de l'École Polytechnique. article p.8

PEACOCK'S YUKON CAMPS LTD.  
EXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS LE NOM DE PEACOCK AIR  
Avis de demande de service aérien  
nos 90895 et 90913 au rôle  
Dossiers no M4205-p108-4 (0325)  
M4895-p108-4

Peacock's Yukon Camps Ltd. exerçant son activité sous le nom de Peacock Air est autorisé, aux termes de la licence no 880139 d'exploiter un service intérieur de vols affrétés (classe 4) pour le transport de personnes et de marchandises au moyen d'aéronefs à voilure fixe du groupe A à partir d'une base située à Whitehorse (T. Y.)

La licenciée demande maintenant:

1. l'autorisation d'exploiter également des aéronefs à voilure fixe des groupes B et C aux termes de ladite licence (Rôle no 90895);
2. un service international à la demande (affrètement) de la classe 9-4 pour le transport de personnes et de marchandises au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes B et C (Rôle no 90913)

Toute collectivité, personne ou organisme intéressé qui s'oppose à la délivrance de la licence de classe 4 projetée peut intervenir en vue d'appuyer, de s'y opposer ou modifier cette demande. Chaque intervention doit être déposée au secrétaire de l'Office conformément aux Règles générales de l'Office national des transports, au plus tard le 21 janvier 1991. Une copie de l'intervention doit être déposée en même temps à la demanderesse et une preuve de la signification doit être envoyée à l'Office. Toute intervention à l'égard de la proposition de service de classe 4 doit citer le no au rôle 90895 et toute intervention à l'égard de la proposition de service de classe 9-4 doit citer le no au rôle 90913.

Le dépôt de l'intervention auprès du Secrétaire peut se faire en mains propres, par courrier recommandé ou par messenger, à l'Office national des transports du Canada, 15, rue Eddy, Hull (Québec), K1A 0N9, ou par télex au 053-3615, ou par télécopieur au (819) 953-5562 ou (819) 953-8798. L'Office fournira sur demande les détails de la demande et les instructions pour le dépôt d'une intervention. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au J. L. Birtwistle au (819) 997-6872 ou à A. M. Romeo au (819) 953-9766.

## (Suite) Le Yukon est raciste

Nous, à cause de la discrimination, on n'ose plus les appeler. Le seul crime dont on nous accuse, c'est d'aimer» de conclure la jeune représentante, visiblement agacée.

De son côté, l'Association franco-yukonnaise avait exprimé, en début de soirée, un point de vue quelque peu différent sur la forme de racisme dont est victime la communauté francophone. «On ne s'en prend pas à nous à cause de la couleur de nos cheveux, de notre peau ou de quelque caractéristique physique» a déclaré Flo Hutchinson, vice-présidente de l'AFY. «On s'en prend à nous à cause de notre langue, de notre culture et à cause des idées politiques qui sont nées de nos luttes pour conserver cet héritage» de poursuivre Mme Hutchinson.

La vice-présidente de l'AFY a profité de cette rencontre publique pour présenter la politique sociale que l'Association franco-yukonnaise applique dans ses activités quotidiennes. «Nous croyons qu'indépendamment de sa race ou de son origine ethnique, une personne a le droit de s'intégrer aux communautés nationales et de participer à leur épanouissement» a précisé Mme Hutchinson en ajoutant «qu'aucune ethnie ne devrait avoir prédominance sur une autre, à l'intérieur d'une communauté nationale et linguistique.» Mme Hutchinson avait auparavant précisé que son association reconnaît trois communautés nationales, soit les autochto-

nes, les francophones et les anglophones.

Le juge Heino Lillis, invité spécial de cette assemblée, a incité la population à se méfier avant de juger certains types de situations qui peuvent paraître racistes ou discriminatoires mais qui ne le sont pas. Expliquant que la loi territoriale sur l'égalité, rédigée en 1982, était basée sur les lois britanniques

«que nous parviendrons à enlever ces idées stéréotypées qui font de nos groupes respectifs des cibles potentielles d'attaques racistes». Le juge Lillis devait conclure «La loi assure la défense de droits, mais les humains assurent la loi».

L'assemblée à laquelle ont participé une trentaine de citoyens et citoyennes s'est déroulée sous l'oeil attentif de la



Alain Grenier, Flo Hutchinson et le juge Heino Lillis

et la constitution américaine «afin d'assurer que tout soit clair», le juge Lillis a affirmé que le Yukon, avec sa loi sur l'égalité et le Québec, avec sa charte des droits et libertés, sont les deux seules législatures canadiennes à faire état de la liberté des sexes dans leurs lois, «ce qui me semble être très libéral» de conclure le juge. Celui-ci affirme de plus que ces chartes sont très importantes puisqu'elles sont le fondement même des valeurs canadiennes. «Mais la loi à elle seule ne viendra pas à bout du racisme» de reprendre le juge. «C'est seulement par l'éducation et la compréhension des autres et de leurs traditions», de poursuivre Flo Hutchison,

chef néo-démocrate, Audrey McLaughlin. Elle confirmait à l'Aurore boréale, après la réunion, qu'une autre assemblée, privée cette fois, était prévue pour le mois de janvier. On devrait alors tenter de trouver des solutions concrètes aux problèmes de racisme.

## Urgent

Les guides ont un urgent besoin d'une personne intéressée à prendre la relève. Yvette Sormany et Thérèse Lacroix (avant de se retirer) sont prêtes à vous donner tout le support et la formation nécessaire pour l'année qui vient.

Thérèse: 667-7589



## Meilleurs voeux

Nous sommes à cette époque de l'année où nous jetons un regard appréciateur sur l'année écoulée et un regard positif sur les possibilités d'atteindre nos objectifs dans l'année à venir.

Au cours de l'année, nous avons poursuivi conjointement et avec succès nos efforts pour construire une communauté durable. Avec l'entente parapluie sur les revendications territoriales, nous pouvons envisager la nouvelle année avec un optimisme renouvelé. Nous devons continuer à travailler ensemble pour réaliser nos aspirations à faire du Yukon un meilleur endroit pour tous.

L'année 1991 a une importance toute particulière pour la communauté francophone, puisque le Gouvernement du Yukon adoptera la pratique de déposer ses projets de lois en français et en anglais, et continuera de préparer l'implantation des services en français.

Au nom du Gouvernement du Yukon et de son Bureau des services en français, je vous souhaite un joyeux temps des fêtes et une nouvelle année remplie de succès.

*Tony Penikett*  
Tony Penikett, Premier ministre

59 392 ...CANADIENNES S'AMUSENT À ÊTRE EN FORME GRÂCE À LA RINGUETTE

Pour tout le monde... pour la vie!

PARTICIPATION

**Yukon**  
Government

## Éditorial

# Pensées de Noël

**E**t si les trois rois mages dans leur course en terre galiléenne avaient tout simplement suivi l'étoile polaire? A la veille de Noël, cette belle et grande fête, le Yukon revêt encore et toujours un air idyllique. Il semble qu'ici on puisse encore échapper à la frénésie commerciale qui s'empare des grandes cités. Peut-être est-ce parce que nous sommes trappés voire piégés au pays des neiges: n'est-il pas vrai qu'en septembre il est déjà trop tard pour acheter des billets d'avion pour la fin de décembre?

Dans les rues de la capitale, les salutations enrubannées fusent de partout et de petits groupes de piétons s'arrêtent pour écouter quelques choeurs fervents qui chantent des cantiques sous un lampadère. Noël différent au Yukon? Oui, en grande partie aussi parce que le 25 décembre marque la fin de la noirceur hivernale. Les jours qui précèdent la fête de Jésus rassemblent leurs heures de clarté fatiguées, (il n'en reste plus que cinq) et vivent dans l'attente du renouveau.

Noël est différent en outre à cause de la nature des gens qui peuplent le territoire. Souvent loin de leurs familles, ils se sont fait

de nouvelles racines et ont adopté la coutume de couronner leur porte de coupe-froid (le houx traditionnel n'ayant jamais voulu frayer au pays du pergélisol). N'est-il pas excitant de penser que c'est un grand moment pour passer nos traditions, les retrouver et en créer d'autres à la grandeur des montagnes qui nous entourent? C'est le temps ou jamais de chanter avec les mots de nos mères, et refaire les gestes de nos pères afin que nos enfants les reconnaissent. C'est le temps de mettre une orange dans le bas de Noël des tout-petits pour qu'ils sachent que les temps n'ont pas toujours été à l'opulence...et que même dans notre ville plusieurs souffrent de faim ou de solitude. Une orange pour faire naître l'idée de la simplicité dans nos foyers

Nos recettes qui se sont adaptées au climat, comme souvent notre langue, substituent l'original au boeuf, les canneberges aux cerises. Autour du poêle à bois ronflant, la famille ou les amis se rassemblent afin de célébrer la fête de l'amour et de l'enfance, la fête du partage. C'est le temps ou jamais d'apprécier nos différences, d'échanger des souvenirs avec nos voisins, nos enfants, ou nos amis. Le temps de nous faire connaître, le temps d'aimer et de nous faire aimer! ...

**Cécile Girard**

## Courrier

N.D.L.R. Ceci est la copie d'une lettre envoyée à Mme Ruth Armson, enseignante à l'école G. A. Jeckell

Madame,  
Permettez-moi de vous féliciter d'avoir produit la pièce «Mon pays, my country». J'ai malheureusement dû quitter avant la fin mais j'ai été énormément touchée par ce que j'ai

vu.

Dans ces temps troublés qui tourmentent les Canadiens/iennes, il fait chaud au coeur d'entendre des messages comme celui véhiculé dans la pièce «Mon pays, my country»; il est essentiel à ce moment-ci, et vous l'avez compris, que les générations futures comprennent que notre pays

est constitué de trois communautés nationales: les autochtones, les francophones et les anglophones. C'est d'ailleurs ce qui ressort de la politique de la Fédération des francophones hors Québec sur le pluralisme.

En tant que francophone, il est rassurant de voir que les éducateurs, ou certains d'entre eux, ont à coeur d'investir des énergies pour renforcer les bases de ce pays et de promouvoir l'harmonie entre ses différentes collectivités. La pièce «Mon pays, my country» qui, si j'ai bien compris, était une activité parascolaire, en est un bel exemple.

Je vous invite à pousser plus loin cette création en explorant les possibilités de la produire ou de la faire produire dans d'autres écoles de Whitehorse.

Votre sensibilité quant à l'avenir du Canada et les moyens que vous prenez pour faire votre part dans la résolution de la crise à laquelle le pays fait face sont tout-à-fait louables. Merci pour votre ouverture d'esprit et votre initiative d'utiliser le théâtre comme véhicule d'un message que tout Canadien gagnerait à endosser.

Je vous envoie mes salutations les meilleures.  
**Jeanne Beaudoin**

Présidente, Association franco-yukonnaise.

Cher éditeur(trice),

Bonjour, comment est votre température? Mon ami, Mike Lane, et moi, Brent Jackson, écrivons cette lettre pour voir si vous pouvez nous faire parvenir un échantillon de votre journal?

La raison qu'on le veut est que notre classe de 8ème année de l'école Pineland de Burlington, Ontario étudie les journaux de beaucoup d'autres places comme Edmunston, Kapuskasing, Vancouver, Yellowknife et Windsor. On veut aussi les copies pour faire des activités et lire les articles.

Notre adresse est:  
Pineland Public School  
a/s Mme L. Forth  
5121 Meadowhill Road  
Burlington, Ontario  
L7L 3K7

Chère Madame,  
L'Association des Séguin d'Amérique a été formée au mois d'août dernier et verra en 1992 à souligner le 320e anniversaire de mariage de l'ancêtre François Séguin à Jeanne Petit à Boucherville (Québec). En effet, le dimanche 26 août 1990, c'était les premières retrouvailles des Séguin d'Amérique. Environ 700 dénommé(e)s Séguin et ami(e)s du Québec, de l'Ontario, des Territoires du Nord-Ouest et

des Etats-Unis sont venus nouer ou renouer des liens de famille à Rigaud.

Pour vous joindre à l'Association ou obtenir des renseignements, écrire à:

Casier Postal 6700  
Sillery (Québec)  
G1T 2W2

A qui de droit,  
Saviez-vous que le premier ancêtre des Pilon au pays était Antoine Pilon, originaire de Bayeux, autrefois de la province de Normandie.

Le premier garçon Pilon né au Canada en 1691, soit il y a 300 ans cette année, est le fils d'Antoine Pilon et de Mrie-Anne Brunet. Un rassemblement de Pilon aura lieu à Gatineau les 20 et 21 juillet 1991. Sont invités, tous ceux qui portent le nom de Pilon, tous ceux qui ont marié un garçon ou une fille Pilon, ainsi que tous ceux dont leur mère ou leur grand-mère était Pilon. La fête s'annonce bien et déjà plusieurs Pilon que j'ai contactés en sont enchantés. Si vous êtes un vrai Pilon vous serez de la fête. Parlez-en à vos frères et soeurs, cousins et cousines.

Pour obtenir le programme détaillé de cette fête écrivez à :

Rassemblement des Pilon  
1991  
C.P. 683 Ville-Marie  
(Québec)  
JOZ 3WO

## L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise. Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale  
C.P. 5205, Whitehorse  
(Yukon)  
Y1A 4Z1

Tél.: (403) 667-2931 Fax: (403) 668-3511

Le journal est un mensuel qui publie le troisième vendredi du mois et son tirage est 1,000 exemplaires.

Il n'y a pas de publication en juillet.

L'Aurore est membre de l'Association de la presse francophone

Rédactrice en chef: Cécile Girard

Les journalistes et correspondants au journal sont bénévoles.

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

# Fenêtre ouverte

## SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY

### MOT DE LA PRÉSIDENTE

C'est toujours avec nostalgie que je vois revenir les temps des Fêtes. Je ne peux m'empêcher de revivre l'effet magique que la fête de Noël a toujours eu chez moi.

Pour nous Yukonaises et Yukonnais, c'est un moment particulier. Nos familles sont souvent loin d'ici, et c'est avec nos amis que nous recréons l'esprit familial. Je vous invite donc à vous regrouper pour que notre belle famille franco-yukonnaise connaisse un temps des Fêtes plein de chaleur et de bien-être.

Quelques mots pour vous dire que lors de notre dernier bureau de direction, nous avons poursuivi les étapes en vue de la mise sur pied des comités culturel, des communications, de l'économie et des affaires politiques et gouvernementales. Vous recevrez dès janvier une invitation à vous joindre aux travaux de ces comités, ce que je vous encourage grandement à faire. Pas besoin d'être experts pour s'occuper de nos affaires, et s'occuper de nos affaires c'est souvent ce qui fait la différence.

Je terminerai en vous indiquant que j'ai rencontré le directeur des services du Nord de Radio-Canada à la fin novembre et que nous pouvons toujours espérer la signature d'une entente pour janvier. Cette signature pourrait permettre la mise en ondes du signal de la radio de Radio-Canada en octobre prochain. Soyons optimistes! Ce n'est pas après plus de 10 ans de démarches pour obtenir ce service qu'on va se décourager!

Sur ce, j'aimerais offrir mes meilleurs vœux à l'occasion de cette période de réjouissances. A tous ceux et toutes celles qui croient dans l'avenir de notre francophonie, le courage, la détermination et le plaisir que nous trouvons au sein de notre collectivité sont les meilleures garanties de notre avenir.

Joyeux Noël et Bonne Année.

La présidente,

Jeanne Beaudoin

### Des services en français naturellement

Elda Savoie

Ce mois-ci, je vous parlerai exclusivement du livre d'histoire des Franco-Yukonnais et des Franco-Yukonaises. Ce projet est maintenant en opération depuis presque un an. Sa réalisation demande du temps car c'est un long processus. Nous sommes rendus à la partie traduction; celle-ci sera terminée dans le courant du mois. L'édition du livre, c'est-à-dire la conception, la mise en page, en un mot «le livre» se fera en janvier. Le contrat a été octroyé à l'Aurore boréale.

Nous avons cependant connu quelques difficultés dans les échéanciers pré-établis. Le livre devait sortir au mois de février prochain pendant le Rendez-vous, mais cette date a été changée. Le lancement se fera maintenant au mois d'avril, car c'est en avril que se tiendra

la Semaine nationale du livre. Pour cette occasion, une activité sera organisée conjointement entre les écoles Émilie-Tremblay et d'immersion. L'AFY sera aussi de la partie.

Ce moment précis pour faire le lancement du livre est opportun car nous rejoindrons parents, élèves, enseignant.e.s et tous les autres membres de la communauté. Ce sera un événement majeur de la communauté franco-yukonnaise: notre histoire racontée.

Pour voir à la bonne marche du lancement du livre, un comité sera mis sur pied. Si vous êtes intéressé à en faire partie, vous êtes les bienvenus.e.s et je vous invite à communiquer avec moi le plus tôt possible. Vous pouvez me rejoindre à l'Association au 668-2663.

### Secteur communications

Alain Grenier

Au moment d'écrire ces quelques lignes, le temps des Fêtes nous entraîne dans une panoplie d'activités. A quelques heures du grand jour, voyons, pour le secteur des communications, ce qui, au fil du dernier mois, retint notre attention...

Le 21 novembre dernier, les jeunes Néo-démocrates tenaient une soirée de discussion sur les problèmes de racisme au Yukon et dans l'ensemble du pays, à l'occasion du jour pour l'égalité. Notre communauté était représentée par Flo LeBlanc-Hutchinson, vice-présidente de l'AFY. Cette rencontre fut l'objet d'une couverture particulière par les

mass média du Yukon. Pour le bénéfice de nos lecteurs et lectrices, je vous ai préparé un compte-rendu, quelque part, dans cet Aurore (boréale!).

Dossier Radio-Canada, nos négociations se poursuivent en vue d'obtenir (enfin) les signaux radio et télé du réseau français de la Société d'état. Jusqu'à maintenant, les services de CBC North (qui régissent notre région et avec qui nous négocions) n'ont pas été touchés par les récentes coupures budgétaires mais rien n'indique que les prochains mois ne nous réserveront pas les mêmes surprises. Nous veillons donc...

Par ailleurs, c'est nulle autre

que notre présidente, Jeanne Beaudoin, qui se mérite le titre de communicatrice de l'année chez les francophones du Yukon. Invitée à participer à un concours national lancé par l'Association de presse francophone (APF), l'Aurore boréale amis sur pied un comité chargé de décerner l'honneur. À lire dans le journal.

Il n'y aura pas de chronique bonjour entre Nél et le Jour de l'an puisque le Yukon News prend congé. La chronique retrouvera sa place régulière dès le mercredi 9 janvier. Passez donc un agréable temps des Fêtes et au plaisir de se retrouver en janvier!

### Secteur éducation

Marc Gignac

Bonjour,

Si vous habitez au Yukon, vous avez probablement reçu récemment par la poste un petit livret qui parle du concept de centre scolaire/communautaire (CSC).

C'est un projet qui figure dans la programmation du bureau de parents et qui connaîtra sûrement des développements au cours des prochains mois.

Le 3 décembre dernier a eu lieu une réunion qui avait pour

but de former un comité directeur provisoire, responsable de prendre les actions nécessaires afin d'initier le projet de centre scolaire/communautaire.

Le comité directeur provisoire s'est réuni le 10 décembre dernier, et il a entre autres décidé d'organiser une rencontre d'information le 19 janvier prochain.

Lors de cette rencontre Madame Irène Guérette, qui a déjà participé à la mise sur pied d'un CSC au Nouveau-Brunswick, viendra nous informer

sur le concept et la raison d'être d'un CSC ainsi que sur les étapes à suivre pour sa réalisation. Il y aura également formation du comité directeur permanent. Toute la communauté est invitée à venir participer à cette rencontre.

Vous trouverez dans la prochaine édition du journal, un article qui traitera des différents aspects touchant le centre scolaire/communautaire.

En terminant, j'aimerais souhaiter à toutes et à tous, de très joyeuses Fêtes.

### Secteur socio-culturel

Carole Trottier

Ho! Ho! Ho! tout le monde!

Nous voilà maintenant rendus à Noël. Le temps passe si vite dans cette belle région nordique... Plusieurs d'entre vous passerez le temps des Fêtes avec vos familles soit en Acadie, au Québec, en Ontario ou ailleurs... Pour les autres,

nous préparons une belle surprise... Je dis nous, parce que maintenant je travaille avec un comité. Ce comité a été composé provisoirement pour discuter de trois questions importantes: la Fête de Noël, le Rendez-vous et la salle communautaire. Le comité est formé de Rachelle Préfontaine, Roxanne Thibodeau, Hélène Saint-Onge et moi-même. Si le dossier culturel vous inté-

resse et que vous avez un peu de disponibilité, nous serions heureuses de vous accueillir dans notre comité.

#### Fête de Noël

Le Père Noël sera au Yukon le samedi 22 décembre et pour cette occasion, l'AFY organise une belle fête pour marquer son passage. Un souper à la fortune du pot est au menu. J'espère que vous profiterez de cette occasion pour venir jouer une ou deux parties de «500».

#### Salle communautaire

Une réception sera organisée à la salle communautaire dans le but d'inviter la communauté francophone à venir visiter ces nouveaux lieux et de

nous faire part de ses suggestions quant à l'aménagement de celle-ci. Nous profiterons de cette occasion pour faire la liste des dons que les gens auront à offrir à la salle pour la meubler.

#### Vu, lu en français, bien entendu

Le projet de promotion va bon train. Sylvie est toujours à la recherche de bénévoles pour faire des critiques de livres, de films et de musique pour l'Aurore boréale. L'émission «Rencontres» est aussi à la recherche de bénévoles pour sa réalisation. Contactez Sylvie au 668-2663.

Joyeux temps des Fêtes et à la prochaine. Ho! Ho! Ho!

## Rencontre avec Flo Hutchinson

## Noël aux quatre vents

Alain Grenier

Originaire de Campbellton au Nouveau-Brunswick, Flo Leblanc-Hutchinson a connu des Noëls bien particuliers. Ainsi, chaque année, les amis.es se réunissaient pour fêter ensemble. Les «organisateurs» du groupe quittaient leur petit village en motoneige pour aller cueillir, aux quatre vents, toute cette jeunesse en mal de se dégourdir. On raconte même qu'à cette époque, Flo avait la vilaine habitude des accidents de motoneige, vitesse oblige...

Empruntant par les bois les chemins des bûcherons, nos jeunes complices se retrouvaient, après une longue promenade, au Mont Sugarloaf, pour fêter Noël. Assis devant un feu de bois, on y buvait du vin chaud avec de la cannelle et du rhum au beurre. L'histoire ne raconte pas ce qu'on faisait du reste de la fête mais on assure que le tout se terminait très tard...

Lorsque l'heure du retour avait sonné, chacun regagnait une motoneige et on reprenait le chemin, en sens opposé. Campbellton étant une région bien montagnaise, Flo décrit avec chaleur l'effet que produisaient les phares des véhicules à travers les collines enneigées: «C'était très spécial de voir les lumières des motoneiges, allant à la file indienne, venir de haut en bas.»

Le Mont Sugarloaf était assez éloigné de la ville, aussi, chacun avait pris soin, auparavant, de décorer sa maison d'une marque particulière, comme une étoile pour permettre une identification facile de la propriété de chacun. «Les

gens décoraient les façades avant et arrière de leur maison avec des courants de lumières» se souvient Flo. «C'était toujours très beau quoiqu'on se fatiguait aussi quand certains étiraient ça jusqu'en mars!» de poursuivre Flo en souriant.

Evidemment, on ne ratait pas la Messe de minuit après quoi, chacun s'adonnait à la «tournee» des familles et amis.es où une bouchée et un petit verre étaient de mise. A trois heures du matin, le réveillon familial s'imposait. Encore un fois, la fête s'étirait sur de longues heures. A l'aube, les parents n'avaient ensuite que le temps de s'assoupir et voilà que les enfants étaient fins prêts pour reprendre la partie! Oui, certaines traditions ne se perdent pas!

Ailleurs au Nouveau-Brunswick, on favorisait, le soir du 31 décembre, un repas de hareng salé, que l'on dégustait sur le coup de minuit afin de s'assurer une nouvelle année prospère! Certaines familles pratiquent toujours cette tradition.

**Ontario**

Lorsqu'elle emménage en Ontario, Flo se joint à la famille écossaise de son mari Stan. C'est la grand-mère de ce dernier, âgée de 85 ans, qui se charge du réveillon! Elle y réunit les nombreux cousins et cousines de Toronto et quelques vieillards sans famille. Au menu des célébrations, Grand-Mère Hutchison prépare un gâteau blanc, arrosé de boisson, de fraises confites, de crème fouettée et d'amandes. «C'est dégueulasse comme c'était bon!» de commenter Flo en riant. Que dire de plus! Avant la dégustation de ce dessert...

copieux, on s'était gavé d'oie et de canard, la traditionnelle dinde des uns n'ayant pas sa place ici!

Dans les rues, diverses chorales égaillaient les coeurs d'une métropole en fête. On pouvait voir le Père Noël se dédoubler aux coins des rues, près des différents soldats de l'Armée de salut...

Le lendemain de Noël, que les anglophones ont baptisé «Boxing Day», était consacré aux «portes ouvertes», chacun ouvrant sa maison aux visites des voisins.

**Alberta**

Lorsque Flo et Stan décident d'élire domicile en Alberta, les festivités de Noël et du Jour de l'an se transposent sur les pentes enneigées des Rocheuses où le ski alpin semble tout indiqué. Les réunions d'amis se tenaient surtout dans un bon vieux chalet de bois; l'après-ski!

**Territoires du Nord-Ouest**

Entre l'Ontario et l'Ouest canadien, nos amis avaient opté pour les Territoires du Nord-Ouest où Flo et Stan ont célébré près de cinq Noëls et autant de Jours de l'an.

Le Nord étant en tous points différent du Sud, les traditions du temps des Fêtes l'étaient aussi. Flo et Stan partageaient ainsi leur amitié avec des propriétaires de chiens! On promenait alors les enfants dans les traîneaux, tirés par une panoplie de «chiens husky», sur le Grand Lac des Esclaves.

Mais la tradition ténénoise sans doute la plus originale, c'est ce souper «progressif», tenu le soir du jour de l'An. Ainsi, un minimum de quatre familles étaient impliquées dans la préparation de ce souper nordique. «On se rendait chez l'un pour les hors-d'oeuvre, puis chez une autre pour la salade» raconte Flo. Il en était de même pour le repas principal et le dessert. Prenant le temps de s'asseoir chez chacun, ce souper ténénois nécessitait cinq à six heures entre la première et la dernière bouchée!

Les gens des Territoires, ayant l'habitude de venir, pour la plupart, de d'autres régions, chacun profitait de ce souper pour proposer à ses invités un repas typique de sa gastronomie locale. Flo, en bonne Acadienne, n'hésitait pas à servir son fameux «six-pâtes». Ce mets des maritimes consiste en une sorte de pâté composé «d'au moins quatre sortes

de viandes» de préciser Flo qui admet qu'on peut tout de même s'en tirer avec trois viandes différentes. (La recette originale exige un choix de trois viandes sauvages et de trois viandes domestiques que l'on étend dans un lit de pâtes à trois étages!) Flo privilégiait alors le lièvre, le chevreuil, le porc et le veau. «Chez-nous, le «six-pâtes» c'est une tradition très importante» explique Flo, «tout le monde doit participer à la préparation de la viande». Ainsi, il n'y a pas d'activité plus importante pour les enfants Hutchinson, dans les jours précédant Noël et le jour de l'An, que de participer à la préparation du «six-pâtes».

Flo se rappelle que d'autres Ténénois aient servi de la «titrine», une sorte de «chaudronnée» d'huîtres, et de «l'arctic

char», un poisson typique du Grand nord! «Les gens des Territoires ont souvent beaucoup voyagé» de poursuivre Flo. «Il nous arrivait souvent d'échanger des mets retenus de d'autres pays comme la Grèce ou le Maroc» de conclure celle qui a nouvellement établi résidence à Whitehorse au Yukon...

Que serviront Flo et Stan à leurs invités, pour leur premier temps des Fêtes au Yukon? Nul ne saurait le dire. Mais on serait porté de rêver à un certain six-pâtes.

Soupers à l'oie, au canard, au caribou, vin chaud, rhum, gâteaux de toutes sortes, soupers québécois, acadiens, grecs ou maroquins, soupers ténénois et yukonnais, des mets exotiques au pays du Grand nord... quelle belle façon de commencer l'année!

## Offres d'emploi

Les journaux et autres médias, ainsi que les organismes dans les communautés francophones hors Québec sont constamment à la recherche de:

### communicateurs

Journalistes  
Graphistes  
Conseillers en publicité  
Administrateurs  
Etc.

Ces fonctions sont toutes de la plus haute importance pour les communautés francophones. Ceux qui les assument ont un rôle capital à jouer.

Elles exigent une ferme volonté de vivre une carrière passionnante au service des communications en langue française.

### Formation

Si ces perspectives vous intéressent, nous avons un programme de bourses d'études pour vous aider à acquérir la formation voulue.

Demandez les détails à votre journal ou téléphonez au 613/ 234-6735.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

La Fondation Donatien Frémont est financée par les journaux de l'Association de la presse francophone et les autres généreux bienfaiteurs à son Fonds des communicateurs.



Meilleurs vœux de paix, d'amour, de santé  
et de prospérité pour l'année qui vient!



L'Association franco-Yukonnaise  
C. P. 5205  
Whitehorse  
Yukon  
Y1A 4S2

# écojase

Préparé par Environnement Canada



## LES EAUX USÉES

Un des problèmes auxquels les habitants du Nord devront faire face dans les années qui viennent est celui du traitement des eaux usées. Comme pour la plupart des problèmes environnementaux, il n'y a pas de solution «miracle».

Les citoyens ont à faire des choix difficiles. Quel pourcentage de leurs taxes doit-on dépenser pour s'assurer que le Yukon demeure propre? Comment peuvent-ils modifier leur mode de vie de façon à respecter l'environnement.

### Des choix personnels

Les bassins de stabilisation des eaux usées sont particulièrement

efficaces là où les eaux y séjournent longtemps, les algues et les bactéries ayant ainsi le temps de transformer par dégradation les déchets en sous-produits sûrs. Le temps de séjour des déchets dans les bassins est directement lié au volume d'eau transporté par les canalisations d'égout; plus le volume est important, plus le temps de séjour est bref.

Les habitants de Whitehorse utilisent en moyenne 660 litres d'eau chaque jour. C'est l'équivalent de 3,3 baignoires bien pleines pour chaque homme, femme et enfant. Pour réduire ce volume, ne laissez pas couler l'eau du robinet sans raison. De même, tirez la chasse d'eau

moins souvent; saviez-vous que chaque fois que quelqu'un tire la chasse, il faut 22 litres d'eau? Il suffit de placer une brique dans le réservoir des toilettes pour diminuer le volume d'eau consommé, ou d'installer un plus petit réservoir.

Ne versez pas de substances chimiques dans les toilettes ou les éviers; cela est commode pour vous mais nocif pour les microorganismes des bassins de stabilisation et la vie aquatique des systèmes fluviaux. Ainsi, les peintures, les solvants et les huiles sont tous toxiques pour les bactéries qui dégradent les eaux usées. Demandez-vous si vous avez vraiment besoin de tous les produits que vous utilisez à la maison. Peut-être pourriez-vous utiliser des produits biodégradables! Évitez d'acheter le papier de toilette, les mouchoirs de papier et les essuie-tout de couleur autre que le blanc car les teintures utilisées ne sont pas biodégradables.

L'élimination des déchets solides constitue un autre problème. Aucun produit de plastique, notamment les tubes de tampon et les doublures des couches jetables, ne devraient être jetés dans les égouts. Ces produits flottent à la surface des bassins de stabilisation, puis des cours d'eau.

N'hésitez pas à rapporter aux autorités toute irrégularité observée dans un cours d'eau. On peut appeler le service des ressources en eau au 667-3045, le service des pêches au 668-4611 ou le service de la protection de l'environnement au 667-3400 pour rapporter la présence de poissons déformés, de déchets solides et d'ordures de tout genre.

### Amélioration des installations de traitement des eaux usées.

Pour qu'un milieu soit sain, l'eau doit y être propre. Il convient donc de tenter d'améliorer l'efficacité de l'épuration des eaux usées.

Pour oxygéner les eaux usées, on peut aérer les bassins de stabilisation. Ainsi, l'action des bactéries aérobies est assurée, même l'hiver. Pour que le traitement soit efficace, des bactéries aérobies et anaérobies doivent participer à la dégradation des eaux usées. L'aération permet en outre de réduire la toxicité de l'ammoniac associée à l'action bactérienne anaérobie.

Il est possible de construire les bassins de stabilisation de façon à ce que le temps de séjour des eaux y soit plus long. Les bassins existants peuvent aussi être agrandis et perfectionnés.

Vu la rigueur du climat du Yukon, il vaut mieux que le

temps de séjour soit long.

À certains endroits, les terres humides peuvent servir pour traiter les eaux usées. En effet, si l'on fait passer des eaux usées ayant suivi un traitement primaire sur des terres humides, cela permet d'éliminer les bactéries et les éléments nutritifs. Dans certains cas, des terres humides peuvent donc constituer un traitement des eaux usées très efficace.

Il existe aussi des installations de traitement mécanique, dont le seul exemple au Yukon à l'heure actuelle est situé à Carmacks. Cette usine d'épuration en est une de traitement secondaire. Ce type d'installation est cependant plus vulnérable aux bris que ne le sont les bassins de stabilisation, en plus de nécessiter un personnel qualifié et un entretien particulier.

Toutes les possibilités d'amélioration ont une chose en commun: elles coûtent de l'argent. La décision finale repose sur des facteurs économiques. Combien sommes-nous prêts à payer pour conserver propre notre environnement?

Il est important de participer, d'être conscient de l'impact que l'on a sur son milieu. De petits changements dans le mode de vie peuvent se traduire par d'importants effets positifs.

Joignez-vous à un groupe de citoyens qui travaille à trouver des solutions. L'épuration des eaux usées ne constitue qu'un des problèmes que les Yukonnais doivent tenter de résoudre pour vivre dans un environnement toujours sain.

Le Plan Vert du Canada est le plan d'action environnemental pour l'ensemble des Canadiens. Il décrit clairement les choix que nous devons faire aujourd'hui, pour notre bien et celui de nos enfants. Nous sommes responsables des torts que le gaspillage a causés à l'environnement.

scientifiques approfondies, un travail d'éducation, et encourage la coopération de tous, aussi bien au Canada qu'à l'échelle de la planète.

Par l'action et l'information, le Plan Vert du Canada prescrit les moyens que les Canadiens doivent prendre pour venir à bout de la pollution de l'air, de l'eau et du sol, pour mettre un terme à leur gaspillage et pour se donner un environnement sain dont

## VOICI LE PLAN VERT DU CANADA, POUR UN ENVIRONNEMENT SAIN.

Le Plan Vert propose des programmes, des règlements, des objectifs et des calendriers précis. Et surtout, il s'adresse à tous les "citoyens de l'environnement" - qu'il s'agisse des gouvernements, de l'industrie ou des individus.

**Et la terre, dans tout ça?** Le Plan Vert préconise le nettoyage des principales voies navigables, de nouvelles normes sur la qualité de l'air et de l'eau, des programmes de gestion des déchets et des mesures pour la protection des sols. Il prévoit aussi des études

scientifiques approfondies, un travail d'éducation, et encourage la coopération de tous, aussi bien au Canada qu'à l'échelle de la planète.

Par l'action et l'information, le Plan Vert du Canada prescrit les moyens que les Canadiens doivent prendre pour venir à bout de la pollution de l'air, de l'eau et du sol, pour mettre un terme à leur gaspillage et pour se donner un environnement sain dont tout le monde profitera.

**Comment y prendre part.** Il est facile de se procurer de l'information sur le Plan Vert du Canada et sur les façons d'y participer. On peut obtenir sur demande un résumé du Plan, de même que des suggestions à l'intention de tous et chacun. Il suffit de composer le numéro sans frais ou de remplir le coupon et de le retourner à l'adresse indiquée.



### Ce que vous pouvez faire dès maintenant.

- Appuyez les organismes voués à la protection de l'environnement dans votre localité.
- Participez - et au besoin mettez en marche - un programme de recyclage dans votre localité.

Pour tout renseignement, composez sans frais

**1 800 668-6767**

Ou remplissez ce coupon et retournez-le à l'adresse suivante:  
LE PLAN VERT DU CANADA,  
Ottawa, Ontario, K1A 0S9

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR  
DE L'INFORMATION SUR  
LE PLAN VERT DU CANADA ET CE QUE  
JE PEUX FAIRE POUR L'ENVIRONNEMENT

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ PROV \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_

Canada

POUR QUE CE PAYS  
RESTE BEAU, IL FAUT  
LE GARDER PROPRE.



Jacques Breton taille la dinde pour deux étudiantes.

### Repas traditionnel à l'école Whitehorse Elementary

Les élèves de la classe de 5e année immersion de l'école Whitehorse Elementary ont mis la main à la pâte, c'est le cas de le dire. En effet il s'ont aidé à cuisiner un repas traditionnel auquel ils ont convié leurs parents. Leur professeur, Mme RoseMarie Burchill avait fourni la recette de tourtière!

# Un autre honneur pour Jeanne

Alain Grenier

Jeanne Beaudoin, présidente de l'Association franco-yukonnaise, a été récemment nommée «Communicatrice de l'année '90» pour son apport constant à la communauté du Yukon dans le cadre d'un concours lancé par la Fondation Donatien Frémont.

Voilà la réponse que donnait récemment un comité bénévole mis sur pied par l'aurore boréale, à l'Association de la presse francophone (APF) qui avait lancé ce concours l'automne dernier pour nommer dans chaque communauté francophone hors Québec, une ou un communicateur de l'année. «De par son implication à tous les niveaux dans la communauté francophone, Jeanne devenait la lauréate désignée» de commenter Cécile Girard, rédactrice en chef de l'Aurore boréale.

## Origines

Née en Abitibi, au Québec, Jeanne fait des études à l'Université de Sherbrooke où elle obtient un baccalauréat en études françaises, option théâtre d'animation. En 1982, Jeanne vient travailler au Yukon où elle agit comme guide-interprète dans les sites historiques du Klondike, à Dawson City. Une courte visite qui prend l'allure d'une vie. Bientôt mariée et mère de famille dévouée, Jeanne a deux enfants, Nicolas, 6 ans et Émilie, 4 ans.

Très vite, la cause des francophones hors Québec la gagne et elle décide de s'impliquer pour la reconnaissance des droits de la collectivité dans laquelle elle s'est installée. Huit ans plus tard, Jeanne est toujours aussi impliquée dans le développement de la communauté franco-yukonnaise. Son nom est devenu synonyme de dévouement autant sur la scène territoriale que nationale.

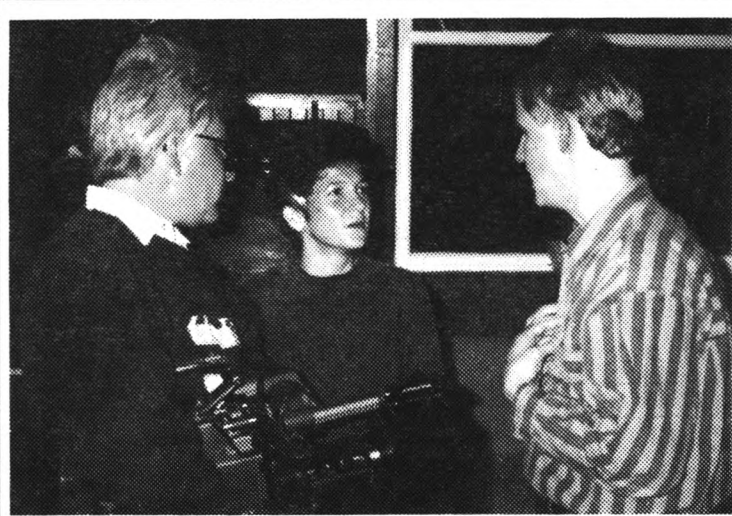
## Réalisations

Première employée permanente de l'AFY, Jeanne agit comme directrice et voit déjà à la mise en place d'instruments importants dans le monde des communications françaises. Elle participe à la réalisation de la première émission francophone, «Rencontres», sur les ondes de CBC en plus de structurer le journal l'Aurore boréale et d'en assurer la survie par l'obtention de subventions d'état. Elle est aussi très impliquée dans la reconnaissance politique du statut de la première

école francophone au Yukon, Émilie-Tremblay.

Avec le temps, Jeanne commence à s'exprimer sur de nombreuses tribunes nationales où l'on remarque sa grande présence et ses qualités sim-

Réélue à la tête de l'Association franco-yukonnaise pour une troisième année consécutive, Jeanne était récemment invitée par la Fédération des Francophones Hors Québec à siéger sur le comité aviseur concer-



Jeanne Beaudoin en conversation avec Jim Williamson, réalisateur de l'émission "The Journal".

ples qui en font une excellente communicatrice. Voulant faire valoir le point de vue des Franco-Yukonnais.e.s sur l'avenir politique et social du Canada pendant la difficile période de Meech, Jeanne est invitée par le réseau anglais de Radio-Canada à participer à une émission spéciale du JOURNAL sur le célèbre accord. Cette émission réunit quelques citoyens canadiens d'un océan à l'autre qui donnent leurs visions d'un pays nouveau. Jeanne, seule représentante francophone hors Québec, ne manque pas de mettre à la fois en perspective les attentes du Québec et les besoins du Nord. Sa brillante participation lui vaudra des éloges à travers de nombreuses institutions du pays.

nant la préparation du mémoire de la fédération devant la Commission Spicer.

Dans la communauté franco-yukonnaise, Jeanne fait l'unanimité. «Elle a travaillé avec acharnement à la cause des francophones du Yukon» précise Yvette Sormany, secrétaire exécutive de l'AFY.

De son côté, la récipiendaire s'est dite très émue par cette reconnaissance publique. La nomination de Jeanne au titre de «communicatrice de l'année» lui sera officiellement donnée lors d'une soirée, en janvier prochain.

L'Association de la presse francophone entend quant à elle nommer une ou un gagnant à l'échelle nationale en février prochain.



À l'occasion du temps des fêtes, meilleurs voeux de joie, de paix et d'amour à tous les Yukonnais et à toutes les Yukonaises.



Audrey McLaughlin,  
députée fédérale  
chef du parti néo-démocrate

## Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin  
députée fédérale du Yukon à Ottawa

### Qu'est-ce que le Canada?

L'avenir de notre pays est entre les mains de... on ne sait plus qui.

Voilà presque six semaines que le Premier ministre a annoncé la création du Groupe de consultation des citoyens sur l'avenir du Canada, aussi appelé Commission Spicer.

Cette commission doit parcourir le pays pour favoriser la discussion et le dialogue sur l'avenir du Canada et déposer un rapport d'ici le 1er juillet 1991.

Comme on ne sait pas encore de quelle façon la commission effectuera ses travaux, la plupart des Canadiens se montrent sceptiques à son égard. Deux règles sont cependant bien claires: d'une part, on écarte les politiciens et, d'autre part, les travaux de la Commission Spicer et ceux de la Commission Bélanger-Campeau devraient aller de pair, mais non se heurter. Le gouvernement du Québec a mis sur pied la Commission Bélanger-Campeau après l'échec du lac Meech et lui a confié le mandat d'examiner la place qu'occupe le Québec au sein du Canada.

La Commission Spicer n'est probablement pas plus avancée aujourd'hui qu'au moment de sa création. Des douze commissaires qu'elle réunissait, il n'en reste plus maintenant que dix, deux d'entre eux ayant démissionné avant même que le «forum sur l'unité nationale» ne tienne sa première audience. Le gouvernement y a nommé deux nouveaux membres, mais personne ne représente encore les régions septentrionales.

Dans les jours qui ont suivi la formation de la Commission, M. Spicer s'est rendu dans les Territoires du Nord-Ouest. Il y est manifestement allé pour se rafraîchir les idées sur la sagesse des ancêtres, la coopération, le partage, la collectivité et la famille. Voilà qui est curieusement paradoxal, puisque la Commission n'invite même pas de représentants du Nord à se joindre à elle et ne prévoit pas le faire. Le gouvernement a fait la sourde oreille aux appels lancés par les dirigeants des deux territoires ainsi qu'à mes appels demandant que les habitants du Nord soient représentés au sein de la Commission. Encore une fois, le Nord est exclu d'une démarche politique.

Et voilà maintenant que le Premier ministre demande que l'on approuve sa dernière initiative visant à modifier la Constitution par le biais d'un comité mixte de la Chambre et du Sénat qui serait chargé de revoir la formule de modification constitutionnelle.

Alors que certains d'entre nous sont aux abois parce qu'ils ne peuvent trouver du travail ou qu'ils ont été mis à pied en raison de la mauvaise gestion de l'économie, on se demande à quoi peut bien servir maintenant un autre groupe de politiciens qui se penchera sur cet aspect restreint de la Constitution.

Ce dont nous avons besoin c'est d'un Comité permanent de la Chambre des communes où les membres de tous les partis pourraient participer, où des témoins pourraient se faire entendre et dont le mandat consisterait à étudier tous les aspects de la Constitution.

J'ai du mal à croire que le gouvernement conservateur qui cherche d'une part à atteindre un consensus national, ait d'autre part démantelé ou gravement compromis les chemins de fer, Air Canada, Postes Canada, Pétro-Canada, l'économie canadienne et maintenant, la Société Radio-Canada. Les contribuables canadiens ne peuvent se permettre de continuer à faire les frais de l'hypocrisie de ce gouvernement.

Si l'on doit reconstruire un pays qui doit faire place à tous les Canadiens, y compris les Québécois, les habitants du Nord, les autochtones, les femmes ainsi que les minorités, il faut se rappeler qu'une constitution n'est pas faite seulement pour les Premiers ministres et les avocats, mais pour chacun et chacune d'entre nous. Il faut changer nos vieilles façons d'agir. Il est temps de se mettre à réfléchir et à discuter sur la façon dont on pourrait s'y prendre pour fortifier notre pays.

Il faut que les Canadiens y aillent de leur contribution. Le Canada a besoin que l'on dialogue. Nous n'avons que faire de ces spectacles ambulants qui nous coûtent des millions.

C'est dans le cœur des Canadiens que naîtra la réponse à la question de savoir ce qu'est le Canada. Le lien puissant qui nous unit c'est l'amour que nous portons à notre pays, à toutes ses régions et à ceux qui l'habitent.

## Gens d'ici : Jacynthe Chrétien et Linda Harvey

## Une mise en plis S. V. P.

Cécile Girard

Le salon Hairitage situé sur la rue Main, ressemble à plusieurs autres salons de coiffure en vogue. Cependant il a un petit quelque chose de différent : sur un panneau d'affichage l'annonçant, il est clairement indiqué qu'on peut s'y faire servir en français. Les propriétaires Jacynthe Chrétien et Linda Harvey expliquent qu'il est souvent frustrant de ne pas pouvoir s'expliquer clairement dans un salon de coiffure, si on ne maîtrise pas suffisamment l'anglais...

C'est une belle histoire d'amitié et de travail acharné qu'elles ont à raconter. Originaires du Québec et coiffeuses toutes les deux, leurs carrières semblent suivre des lignes parallèles. «J'étais allée m'éta-

blir à Banff et de là j'ai écrit à Jacynthe afin qu'elle vienne me rejoindre» de raconter Linda. Les deux amies travaillèrent au même endroit pendant quelques temps dans ce centre touristique de Colombie-Britannique. «La coiffure à Banff est un genre en soi. C'est une ville orientée vers le ski et les gens ne veulent pas de chose compliquée» se souvient Linda. C'est alors que Jacynthe attrape la bougeotte et décide de partir... pour le Japon. Elle y restera deux ans pour y professer l'art de la coiffure. Au retour elle vient s'installer à Whitehorse. «Je suis arrivée et peu après, j'ai téléphoné à Linda qui était encore à Banff pour qu'elle vienne travailler avec moi sur en tant que partenaire» explique Jacynthe. Linda, qui avait entre-temps pris de l'expérience dans la gérance de l'établissement où elle oeuvrait,



Linda Harvey et Jacynthe Chrétien

était prête pour la grande aventure.

C'est ainsi que les deux amies de longue date, se sont retrouvées propriétaires d'un salon de coiffure situé aux confins du pays. Linda avoue aimer l'endroit. «Nous avons une excellente clientèle qui est

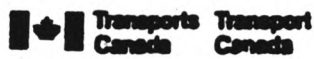
souvent composée de familles entières» indique-t-elle. Ainsi, il est fréquent qu'une dame satisfaite conseille l'endroit à son mari et y amène ses enfants. Elles ont d'ailleurs installé une télévision et un magnétoscope pour les tout-petits

, au cas où maman ne pourrait trouver de gardienne.

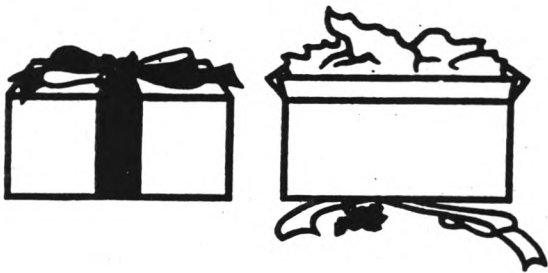
La plus grande partie de leur clientèle estanglophone mais elles ont aussi plusieurs clientes et clients francophones et autochtones.

Le secret de leur succès? La compétence, il va de soi mais aussi la ferme croyance dans leur habileté à communiquer. «Nous avons toutes les deux des bonnes et des mauvaises journées. Je crois qu'il est très important de se le dire quand ça ne va pas» déclare Jacynthe pendant que sa partenaire hoche la tête d'un air convaincu.

Les deux jeunes femmes ont l'intention de s'installer pour longtemps, tant que le climat restera leur ami : «Nous sommes bonnes jusqu'à -80° affirment-elles en riant, «Plus froid que ça on s'en va!»



**PENDANT LES FÊTES,  
NE LAISSEZ PAS VOS  
PAQUETS-CADEAUX  
VOUS RETARDER AU  
SERVICE DE SÉCURITÉ**



**P**our votre sécurité personnelle, le service de sécurité examine tous les colis que vous emportez avec vous dans l'avion.

**P**endant le temps des Fêtes, ne laissez pas vos paquets-cadeaux vous retarder; ne les emballez qu'une fois arrivé à destination.

**JOYEUX NOËL  
ET BONNE ANNÉE  
de la part du  
directeur de l'aéroport**

Canada

## La violence au féminin

N. D. L. R. Le 6 décembre, une cérémonie commémorant le tristement célèbre massacre de l'École Polytechnique avait lieu au palais de justice de Whitehorse. Plus d'une centaine de personnes s'étaient déplacées pour assister à l'événement. Nous reproduisons ici le discours prononcé par Geneviève Légaré, dont le texte a été préparé par un comité de femmes francophones.

Le Yukon est loin de Montréal. Pourtant, ce qui s'y est passé le 6 décembre dernier nous affecte tous, femmes et hommes, où que nous vivions.

Cette tragédie a eu pour effet de montrer en gros ce que les femmes vivent, souvent en petit, dans leur quotidien. Certains et certaines croient que cet événement était une aberration, un acte isolé qu'on devrait ignorer car c'est chose du passé. Au contraire, nous ne pouvons pas passer sous silence ce «passage à l'acte» qui, en réalité, est loin d'être isolé; c'est un acte qu'on retrouve quotidiennement dans toutes les sphères de notre société.

La violence est comme une maladie. Ce qui s'est passé l'an dernier à l'École Polytechnique de Montréal est un terrible symptôme de cette maladie. Lorsqu'on est malade, on

prend les moyens pour se soigner: on choisit une nourriture saine, on change ses habitudes de vie, on fait appel à un peu d'aide extérieure, on fait un peu plus d'exercice... De cette manière, on assure soi-même sa guérison ou du moins, on prolonge sa longévité. C'est dans cette optique qu'il faut travailler ensemble pour rayer, contrecarrer, toutes les violen-



Geneviève Légaré

ces de nos vies, les apparentes mais surtout les latentes. A ce moment seulement, serons-nous sur le chemin de la santé sociale.

On doit pouvoir choisir de vivre sainement. Hommes et femmes ont la possibilité d'éliminer la violence environnante, que ce soit la violence dissimulée contre les femmes dans les annonces sexistes, la violence

dans les vidéos et les jeux d'enfant, ou la pure violence dans les films. On ne veut pas de censure — on veut simplement avoir des choix sains. Rejeter la violence ça veut dire prendre le temps de s'écouter, de se parler. Rejeter la violence contre les femmes est un pas primordial vers une société saine.

Les femmes et les enfants, victimes classiques, ont trop longtemps été victimes de violence. Il est temps de changer les attitudes qui engendrent cette agressivité, cette animosité. Il n'en dépend pas seulement des femmes pour changer la société. Les hommes doivent se parler et s'éduquer. Les hommes qui se savent troublés doivent trouver de l'aide. D'une certaine façon, ils sont aussi victimes.

Finalement, pour réussir ce défi, le dialogue entre les sexes doit s'établir. Nos enfants doivent être élevés en sachant que la violence n'est tout simplement pas acceptable. On doit dénoncer la violence contre les femmes sous quelque forme qu'elle prenne, que ce soit le mari qui bat sa femme, ou le patron qui abuse de son pouvoir. Si on travaille ensemble, femmes et hommes, main dans la main, on peut bâtir un avenir sain pour nos enfants.

# C'est la loi

## Les Cours de justice au Yukon

Marcel La Flamme

Les tribunaux ont beaucoup évolué au cours des siècles. Ils ont été créés afin de régler les conflits entre les individus ou avec l'état.

Au Yukon, la Cour territoriale et la Cour suprême siègent au palais de justice situé sur la deuxième avenue. Sauf exception, les audiences sont ouvertes au public. Les personnes impliquées qui participent aux audiences varient selon le genre de causes. Normalement, un juge ou un juge de paix préside les audiences. Un greffier assiste le juge dans l'organisation de la Cour et une personne prend note des dé-

bats, on l'appelle le sténographe ou «Court reporter». Sont aussi évidemment présentes les parties impliquées dans la cause.

La plupart des gens qui comparaissent sont représentés par un avocat même si ce n'est pas obligatoire.

La cour territoriale.

La cour territoriale est présidée par un juge auparavant appelé Magistrat. L'honorable juge H. Lilles est le juge en chef de la Cour territoriale et le juge R. Faulkner siège également à la Cour territoriale. Les juges de paix ont aussi le pouvoir de siéger dans les causes d'offenses mineures en ma-

tière pénale.

La plupart des causes criminelles débute en Cour territoriale. Pour certaines infractions, l'accusé peut choisir s'il veut être jugé en Cour territoriale ou en Cour suprême. Par exemple, dans un cas de vol par effraction si l'accusé choisit la cour suprême il peut opté d'être jugé par un juge seul ou par un juge et un jury (Il n'y a pas de jury à la cour territoriale)

Une division de la Cour territoriale est la Cour des petites créances. Cette dernière existe pour les individus qui tentent de solutionner leurs problèmes privés. On n'y traite pas d'infractions criminelles. De plus

la juridiction de la Cour est limitée à toute cause inférieure à 1 500 \$

La Cour territoriale a également juridiction en matière de la famille sous la Loi de la protection de l'enfant. Lorsque par exemple un travailleur social retire un enfant d'une famille, la Cour devra alors déterminer si le geste du travailleur est justifié pour la protection de l'enfant. Elle a aussi juridiction sur les jeunes contrevenants.

En dernier lieu, la Cour territoriale a juridiction dans toutes les infractions pénales territoriales tel la Loi sur la protection de la faune, la Loi sur les

véhicules moteurs ainsi que les infractions aux règlements municipaux.

La cour territoriale siège tous les jours à Whitehorse. De plus elle se déplace à travers le Yukon pour entendre les causes locales. Les juges de paix prennent la place de la Cour territoriale lorsque cette dernière ne siège pas dans les communautés. Ces derniers ont le pouvoir d'assermenter les sommations à comparaître, d'émettre des mandats et d'entendre des poursuites sommaires.

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à me contacter.

## Margot Simonot, nouvelle surintendante des écoles

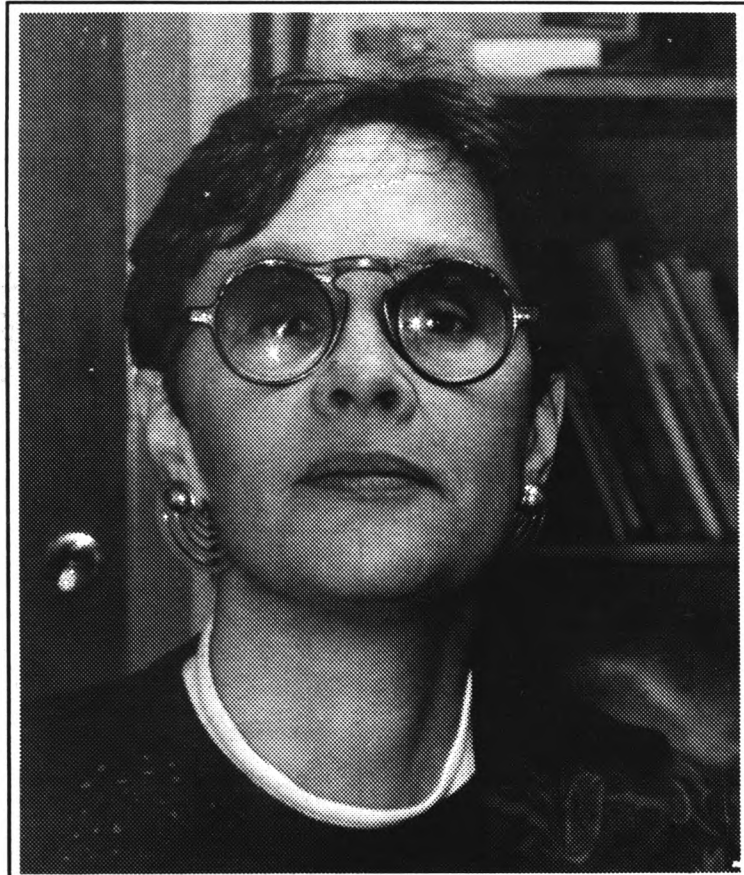
Cécile Girard

Le poste était là et j'aime les défis! C'est ainsi que tout a commencé" déclare Margot Simonot, nouvelle surintendante des écoles de la zone 1. Mme Simonot est une figure connue dans le monde de l'éducation du Yukon puisqu'elle occupait précédemment le poste de directrice à l'école Whitehorse Elementary. Ce rappel de ses fonctions antérieures amène un sourire nostalgique sur ses lèvres: «Les enfants me manquent énormément. Le contact quotidien avec les jeunes. C'est tellement épatant de voir les progrès et les changements des enfants» poursuit-elle. Elle affirme aussi s'ennuyer des contacts avec les professeurs.

L'emploi de surintendante est un défi de taille qu'elle a relevé avec enthousiasme.

«Mes tâches sont variées, j'administre les budgets pour les écoles de ma zone, c'est-à-dire une dizaine d'écoles. Les ressources humaines font aussi partie de mes tâches. Bref on peut dire que mon emploi consiste à la mise en application quotidienne de la loi» explique Mme Simonot.

Elle interprète les statuts, administre les programmes des écoles, voit aux ententes avec le personnel et est aussi en contact avec les parents. Au début, la dimension politique liée à son titre l'a un peu déroutée. «Il faut réfléchir plus longtemps avant de prendre des



Margot Simonot

décisions. Je sois aussi aller chercher l'expertise des gens et cette démarche est essentielle».

Interrogée sur les avantages de la nouvelle loi scolaire, pour la communauté francophone, la surintendante s'est dite impressionnée par la teneur de la nouvelle loi. Sa voix se joint à toutes celles qui ont jusqu'ici loué la récente législation: «Auparavant, seuls les catholiques avaient droit à leurs propres écoles. Mainte-

nant la communauté francophone peut non seulement avoir son école mais aussi participer à sa gestion. Ceci est un avantage immense". Elle poursuit en expliquant que les conseils et bientôt les commissions scolaires permettront aux communautés d'avoir plus d'impact dans l'éducation des enfants. "J'ai toujours cru fermement que les écoles devraient appartenir aux communautés" termine-t-elle.

## À vous de donner.



Marcel La Flamme  
Avocat/notaire

Preston Willis & Leitch  
2093 2e avenue  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 1B5

Téléphone: (403) 668-5252  
Télécopieur: (403) 668-5251

Indian and Northern Affairs Canada / Affaires Indiennes et du Nord Canada

### AVIS

Marjorie Fraser vient d'être nommée au poste de Superviseur des Terres, Attributions des terres de la Couronne, Affaires indiennes et du Nord, Région du Yukon.

Lorne Gay, qui occupait ce poste, a été nommé gestionnaire régional, Division des opérations locales.

Le bureau des Attributions des terres de la Couronne est situé au 2ième étage de l'édifice administratif du gouvernement du Yukon. Tel qu'annoncé précédemment, le bureau de la Division des opérations locales est situé au 204 Range Road, soit un immeuble au sud de son ancien emplacement.

Canada

# Vu, lu, en français... bien entendu

## LIVRES

### Le fou du père

par Robert Lalonde  
Editions Boréal  
152 pages.  
Critique de M. Guèvremont

**Le Fou du Père**, c'est le fils. Il se croit fou, pourquoi? Le père, les gens l'appelle "le fou du moulin". Le fils revient au père après de longues années de recherche. Recherche chez les autres puis en lui-même. Retour aux sources, retour à la nature, à la rivière. Le Fou du Père, le père et la rivière, l'amie du fils, son amour, lui parle à travers sa peinture. La mère du fils, morte depuis longtemps, parle à travers son fils. Le père du fils, qui boit et qui est violent, était violent. Il a peur de son fils, peur d'aimer, peur d'être humilié.

Entremêlé de crise d'eau et de visions, les monologues se suivent et se poursuivent. Si j'étais un fils... je comprendrais mieux pourquoi il y a un fossé, une tranchée sans fond, entre les pères et les fils...

Robert Lalonde est né à Oka et **Le Fou du Père** est un poème en prose.

### Dévadé

par Réjean Ducharme  
Éditions Gallimard/Lacombe  
268 pages  
Critique de C. Gervais

**Dévadé**, de Réjean Ducharme, est un roman quelque peu spécial. L'essentiel du récit tourne autour de Bottom, un homme de 30 ans qui se décrit lui-même comme étant un paumé, et des femmes qui l'entourent. Il y a la Patronne dont Bottom prend soin car elle a les jambes brisées. Il y a Nicole, Francine et Juba que Bottom aime d'un amour fou. Toutefois, l'amour de Juba s'adresse à une autre personne. Les personnages de cette histoire sont colorés et parfois difficiles à suivre dans leurs actions et leurs pensées. L'écriture nous force à rester attentif jusqu'au bout car il semble bien que Réjean Ducharme s'amuse à nous piéger dans ses tournures de phrases. Je recommande la lecture de ce livre à ceux qui n'auront pas peur de le lire une deuxième fois afin d'être bien certain d'avoir tout compris.

## FILMS

### Portion d'éternité

Avec D. Proulx, M. Messier, P. Nolin  
Critique de Gilles Viennau

Ce film de Robert Favreau nous met en face d'un dilemme contemporain: insémination artificielle versus fécondation naturelle.

On devient ainsi témoins des tribulations émotionnelles d'un couple aux prises avec un problème insoutenable: la volonté d'avoir un enfant alors qu'un dysfonctionnement physiologique les en empêche.

Nous sommes baladés entre la clinique de fécondité où l'on tente toutes sortes d'expériences et ce couple aux prises avec ses déboires émotionnels.

Un film à voir même si certaines scènes médicales font grincer des dents. Très bon jeu de la part des acteurs. 3.5 sur 5

### Cinéma Paradiso

Avec Guiseppe Tornatore  
Critique de B. Guillemette

Dans un village italien, deux étonnants personnages, Alfredo, projectionniste au cinéma Paradiso et Toto, jeune gamin passionné par le cinéma, font naître une amitié profonde. Pendant que le film nous entraîne au cinéma où se déroulent des faits tantôt cocasses, tantôt tristes, Toto apprend les trucs du métier de projectionniste pour ensuite servir de confident à Alfredo, devenu aveugle suite à un fâcheux accident.

Ce film nous emporte dans les émotions d'un jeune en quête d'amour et d'amitié. Un film rafraîchissant, rempli d'émotions que je recommande aux assoiffés de belles histoires simples, sans violence.

## MUSIQUE

### Amère América

Luc DeLarochelière  
Critique de D. Berthelot

Auteur-compositeur au style bien à lui, Luc DeLarochelière mérite sûrement une place de choix à côté des "grands" de la musique francophone. Sa musique est originale et bien rendue par les musiciens qui l'accompagnent. Elle est douce et teintée de rock, ce qui donne plus de portée à ses textes. Ceux-ci sont recherchés et reflètent bien la réalité nord-américaine (Amère América).

Si vous aimez les Rivard, Piché, Flynn, Lavoie et Séguin, vous ne serez pas déçus par son premier disque.

Certainement ma découverte musicale francophone de l'année!

### Tu m'aimes-tu

Richard Desjardins  
Critique de O. Caissie

"Poète grave" et "chanteur grave" il se dit. Richard Desjardins vient nous chercher jusque dans les tripes. Il dérange; c'est là sa force. Il joue avec les mots ainsi qu'avec toutes les nuances de la langue française en y ajoutant quelques "québecismes" et anglicismes. Tantôt il s'accompagne au piano et tantôt à la guitare.

Richard Desjardins ne s'en tient pas qu'à la chanson mais aussi à la musique de théâtre, à la composition de recueils et à la musique de films. **Tu m'aimes-tu** est un album rempli de poésie parfois subtile et tantôt bien crue. Il mérite qu'on s'y arrête et qu'on se laisse bercer par ses mots.

# Promenade en ski

Un après-midi ensoleillé, une température clémente, rien de plus agréable après avoir subi des froids glacials. C'était donc le temps de trouver les skis, de les enfiler et décoller. Sur la route «Copper» jusqu'à l'extérieur, je me laisse glisser sur cette neige qui crisse sous chacun de mes mouvements.

À la vue de la neige sur les arbres, du petit ruisseau qui coulait à flot, laissant de chaque côté une bordure de glace sur laquelle un cincle d'Amérique se balançait la queue, à la vue du ciel tant coloré par le soleil qui allait se coucher derrière le Mont McIntyre, j'avais envie de me retrouver loin dans ces contrées, envie de les découvrir doucement, doucement.

Soudain la vue d'une épinette qui avait été coupée pour devenir un arbre de Noël me ramena à la réalité. Triste réalité certains diront. Surtout à cette époque où tout le monde parle d'écologie. Mais je vous assure que cette épinette avait été bien sélectionnée et le travail n'avait pas été une boucherie, comme pour une autre épinette que j'avais vue plus loin.

Sûrement que les sapins décoratifs pourraient tous être des sapins de plastique alors que les vrais arbres pousseraient (surtout ici où ça prend plein d'années à pousser). Mais que penser de tout ce plastique non bio-dégradable et de tous les procédés plus ou moins chimiques utilisés afin de les produire? Tandis que si on fait une coupe sélective d'un arbre de Noël, l'on donne plus d'espace aux sapins environnants afin de grandir, même si notre arbre n'est peut-être pas le plus beau. Dans la nature même cette sélection naturelle se fait.

En rebroussant chemin, l'idée d'un rituel, d'une offrande à la terre, à la mesure de soi-même avec le plus grand respect pour cette dernière me disait qu'il s'agissait de faire partie du cycle. Ne faut-il pas que certains meurent pour que d'autres puissent croître?

Il y a aussi la ville de Whitehorse qui suggère d'aller couper les arbres aux endroits où ils seront coupés de toute façon dans le futur, comme sous les lignes de courants électriques sur le bord des routes.

Profitez des Fêtes, promenez vous en forêt respectueusement!

Plume de lune



Livres  
Vidéos  
Cassettes

ENCOURAGEZ-LES

Ce projet est subventionné par le gouvernement du Québec

First Choice Video

4219 4e avenue, tél.: 668-6601

Mac's Fireweed

305 B rue Main, tél.: 667-2358

Erik's Home Entertainment Centre

303 B rue Main, tél.: 668-6543

Ce projet est subventionné par le gouvernement du Québec

# Si le nord...

◆ Miettes de mémoire

## Octobre 1944: l'hiver au pays de Dease

Jean-Paul Tanguay

Quelques chutes de neige légères alertent les gens du coin: «Tous à l'oeuvre! Calfeutrez vos maisons de rondins, empilez votre bois de chauffage, vérifiez vos harnais, réparez votre "Yukon sleigh"!» Les trappeurs choisissent leur compagnon de travail; ensemble ils rafraîchissent le sentier qui mène aux cabines numéro deux à vingt ou trente milles plus loin. Ce projet leur permet aussi de compléter l'inventaire des animaux à fourrure de leur territoire; le mot-clé de cette opération est «piste» ou «trace» qui leur révèle le nombre et les espèces des divers résidents de la région. Le lac Dease est en effet un centre important de trappe du nord de la Colombie Canadienne.

### Support naturel

Les endroits ombragés épaississent déjà leur manteau blanc, la gelée crée sans cesse des dessins variés et fascinants près de la rive... Le vent berce ces oeuvres impromptues, puis les entasse sur la berge. C'est là que le soleil paresseux de la saison les perce de ses rayons et les transforme en bijoux rutilants. Ce phénomène rappelle aux humains qu'il est temps de monter leur chaloupe, de la renverser avec soin sur des billots pour son repos hivernal.

### Glace

Une nuit calme et froide suffit pour solidifier la tête du lac. Quelques braves voisins ne tardent pas à tirer à l'oeil une ligne droite qui les mènera du village amérindien jusqu'au magasin de la Hudson Bay; ce raccourci permet d'éviter les roseaux et les cornouillers du marais. Quelques jours plus tard, la glace qui a emprisonné tête du lac, se joint au col deux ou trois milles plus loin. Le corps du lac, plus profond, plus large et plus long de 25 milles demeurera encore liquide jusqu'à la venue de froids plus sévères. Près du village, des pêcheurs avides profitent de belles journées froides pour mettre leurs filets sous la glace. Ces moments de prévision leur épargnent des heures d'efforts et de sueurs puisqu'ils n'ont pas à tailler, piquer, et cureter à main avec la poêle. Le bonus ne tarde pas à venir et la communauté entière en profite: de délicieux poissons blancs sont distribués et brisent la monotonie de notre menu.

### Devant l'école

Comme l'école s'agrippe au flanc de la pente qui descend au lac, nous manquons d'espace nivelé pour cour de récréation. L'arrivée d'une couche solide au pied de la pente est accueillie avec grande joie par tous. Gare à vous! Il faut être prudent! Heureusement, un voisin a pris les devants, ouvert le sentier,

sondé l'épaisseur avant de puiser sa provision d'eau... Les étudiants tentent leurs premières glissades, apportent leur traîneau et petit toboggan... la saison des jeux d'hiver est ouverte. Ils courent, sautent, dansent dans la neige avant de monter jusqu'à la porte de l'école pour une nouvelle glissade douce et rapide. Chacun prend son tour pour donner une belle promenade aux plus jeunes. Les courses individuelles avec chien attelé se multiplient, les tâches quotidiennes deviennent plus faciles. Avec chien et traîneau c'est amusant d'aller puiser de l'eau, d'apporter le bois à la porte et même de faire une course rapide au magasin. Il faut savoir joindre l'utile à l'agréable. Après une épaisse chute de neige, pourquoi pas ouvrir le sentier en faisant une promenade à la raquette? Ou encore se servir des chiens et du traîneau afin de se ménager les efforts et les fatigues de la pelle et de la gratte.

Premier novembre, jour de joie

Une date attendue depuis longtemps! Le premier novembre ouvre officiellement la saison de trappe. Aujourd'hui les hommes sont rendus à leur terrain de trappe ou quittent le village en mettant leurs lignes de collets, lacets, rets et pièges; il en faut de toutes espèces et toutes grosseurs. Depuis long-

temps d'ailleurs, ils collectionnaient les fils de laiton et d'acier mou, les coupaient en longueur, faisaient le noeud coulant et les enroulaient individuellement, prêts à servir; ils apprêtaient de même les appâts pour attirer et séduire leur proies. De l'avant! Aujourd'hui, c'est légal.

La vocation de trappeur ne vient pas tout d'un coup, les secrets du métier et de l'art se maîtrisent avec les années. Si l'on est né dans un milieu favorisé, ça aide; mais il y a tant de choses à connaître et à retenir. Une mémoire visuelle innée favorise le trappeur mais il se cultive aussi en écoutant les gens d'expérience. Il doit savoir étudier la nature et les animaux, remarquer leurs démarches, leur comportement. Le

trappeur doit toujours rester au dessus de la situation, toujours prêt à deviser une nouvelle ruse, employer un nouveau stratagème... Oui! Tout un art, je dirais un don!... Deux trappeurs peuvent faire la même action, poser le même geste. L'un réussit, l'autre rate son coup. J'ai rencontré bien des gens qui se disent trappeurs, mais très peu le sont en réalité. Depuis mon arrivée dans le Nord, j'ai entendu beaucoup d'histoires intéressantes, des jugements de grands maîtres; j'écoute toujours, mais je ne connais que très peu de trappeurs qui furent dotés de succès appréciables. Je les admire, j'analyse leurs tactiques et je reste conscient d'en avoir encore beaucoup à apprendre.

### Un esprit sain dans un corps sain...

Pour tous ceux et celles qui veulent être en forme, nous avons de bonnes nouvelles! Il y a maintenant un gymnase ouvert pour tous les francophones le mardi, à 20 h30 à l'école Takhini.

## Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay O.M.I.

La nature n'est jamais à court dans ses mélanges de couleurs. Les jeunes surtout demeurent ébahis par ces combinaisons: aurores boréales, couchers du soleil, noms que l'on donne aux animaux de la ferme. Souvent les mots manquent pour les décrire, essayez avec la liste suivante:

- |                                  |               |
|----------------------------------|---------------|
| 1-Teinte de l'albinos            | A-roux        |
| 2-Couleur de ses yeux            | B-gris        |
| 3-Roux tirant sur le blanc       | C-bai         |
| 4-Deux couleurs non mélangées    | D-blanc       |
| 5-Entre orange et rouge          | E-argenté     |
| 6-Rouge brun                     | F-blanc mat   |
| 7-Entre doré et châtain clair    | G-rousselé    |
| 8-Mélange de blanc et noir       | H-tacheté     |
| 9-Couleur de la craie et du lait | I-blond       |
| 10-Marqué de roussueur...        | J-baillet     |
| 11-Gris pâle                     | K-pie, caille |
| 12-Marqué de diverses taches     | L-rosé        |

Recherche: charbon, éphélide, fer.  
Résultat: 9 à 12 de correct = excellent  
6 à 9 de correct = bon Sol. p.12

« M. Lambert va vous rappeler.  
Il travaille sur un dossier important. »



Ne restez pas collé sur votre chaise.  
Étirez-vous entre deux appels.  
C'est bon pour votre dos  
et vos dossiers.



À vous de jouer.

# Les rapides du cheval blanc

◆◆◆  
Nouvelle agréable: il y aura une messe de minuit à 22h le 24 décembre.

◆◆◆  
Pour demeurer dans l'esprit des fêtes... Pourquoi ne pas relater l'initiative de quelques membres de la communauté qui se sont rassemblés au coin de la rue Main et de la 2e avenue afin de chanter des cantiques traditionnels dans la langue de Molière. Chapeau à Lucie Gauthier devenue maestro, l'espace d'un soir. Le groupe a attiré quelques curieux enthousiastes et quelques mélomanes avertis!

◆◆◆  
Félicitations à Philippe et Dominique Sormany-Albert qui ont accédé à un échelon supérieur dans la maîtrise de leur sport favori, le karaté.

◆◆◆  
Les deux frères ont maintenant leur ceinture orange et ils en sont très fiers.

◆◆◆  
Il en va des goûts comme des couleurs dit-on...Saviez-vous que Serge Langlois raffole de la bière avec son gâteau

au fromage!

◆◆◆  
Merci à Adam Hutchinson et Karyne Pinette qui sont allés représenter les jeunes Franco-Yukonnais aux audiences de la Commission nationale sur l'assimilation des jeunes à Vancouver.

◆◆◆  
Certain farceur croit que la voiture de Roxanne Thibodeau pourrait servir de jauge quant aux précipitations de neige, tombées sur la ville de Whitehorse depuis le début de la saison froide. Ladite voiture est disparue sous un monceau de neige impressionnant.

◆◆◆  
Saviez-vous que Noël annonce le printemps... Les jours commencent à rallonger demain

◆◆◆  
Aurevoir et bon voyage à deux Franco-Yukonnais de longue date qui ont récemment quitté le territoire. Pierre Daneau est parti pour Montréal afin d'y compléter ses études universitaires en arts. Pierre affirme que cette fois-ci c'est pour de bon, mais qui sait...

◆◆◆  
Il fera route avec l'ami Denis-Luc Martin qui retourne aussi vivre au Québec.

◆◆◆  
Parlant d'études et de Montréal, notre désir est grand de saluer un ancien résident de Whitehorse qui complète actuellement une maîtrise en sociologie de l'éducation à l'Université de Montréal: Luc Prudhomme. Bonjour Luc!

◆◆◆  
Bon voyage à tous ceux et celles qui s'envolent pour des cieux plus cléments: Lise, Wayne, Hélène, Yann, Elda, Gilles et Alain. S.V.P. Ne nous envoyez pas de cartes postales ensoleillées!

◆◆◆  
Emma Dubé a surpris sa mère Marcelle, en perçant sa première dent, à la cachette de cette dernière!

◆◆◆  
Il y a maintenant une messe régulière en français le dimanche à 10h 45 au deuxième étage de l'école Christ The King.

## Petites annonces

Franco-Yukonnais à la recherche d'une compagne dans la quarantaine pour partager sa vie. Possède jolie cabine en pleine nature au bord d'un lac. Doit aimer les activités extérieures et la vie éloignée des grands centres. Adressez vos lettres avec photo à Roger Bourget, C.P.136, Tagish Lake, Yukon, YOB1TO.

Recherche matelas de lit jumeau en bon état.  
Hélène au 668-7903

Recherche une gardienne à temps partiel (habitant Takhini, Valleyview ou Porter Creek), pour deux enfants. Environ 20 heures par semaine.  
Nicole au 633-5855

### Solution

1=F; 2=L; 3=J; 4=K; 5=A; 6=C; 7=I; 8=B; 9=D; 10=G; 11=E; 12=H;

### APPEL DE PROJETS DE RECHERCHE SUR LA SÉCURITÉ DANS LE NORD

Le printemps prochain, l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales attribuera des contrats de recherche sur le thème «Les peuples du Nord et la sécurité canadienne: Perspectives d'avenir». Il versera à ce titre des crédits totalisant 100 000 \$, pendant une période de deux ans.

L'Institut désire dépasser les recherches classiques pour se lancer dans un programme d'études décentralisées qui permettra de cerner les préoccupations des collectivités du Nord et d'y apporter une réponse, tout en favorisant une plus grande diffusion de données solides et l'établissement d'un dialogue sérieux au sujet des questions touchant la sécurité. On donnera la priorité aux projets présentés par un maximum de trois associations ou groupes communautaires du Nord qui engageront et dirigeront eux-mêmes l'équipe de travail. Celle-ci peut comprendre des spécialistes qui n'habitent pas la région; cependant, c'est le groupe local qui doit assumer la direction des travaux. En outre, on souhaite la plus large participation possible de la collectivité (grâce à des assemblées publiques, des entrevues ou des sondages, par exemple).

Les spécialistes de l'Institut aideront les groupes qui le désirent à présenter leur projet de recherche et à entrer en rapport avec d'autres groupes intéressés avec des collaborateurs éventuels et avec des organismes spécialisés.

L'échéance pour la remise des projets a été fixée au 28 février 1990. On annoncera les résultats du concours en juin 1991, après une étude approfondie des projets, menée sous la supervision du conseil d'administration. Pour garantir la qualité des recherches, l'Institut se réserve le droit de proposer des combinaisons d'équipes et de sujets, ou des améliorations aux projets soumis, et de rejeter toutes les candidatures s'il juge qu'aucun projet ne satisfait à ses exigences. Pour plus d'information, prière de s'adresser à:

La Direction de la recherche  
**Institut canadien pour la paix  
et la sécurité internationales**  
Constitution Square  
360 rue Albert  
Ottawa (Ontario)  
K1R 7X7  
(613) 990-1593.

932 personnes m'ont demandé un abonnement au journal l'aurore boréale en cadeau de Noël! J'arrêterai à Whitehorse, afin de m'approvisionner...



Abonnement 1 an 15 \$  
Abonnement 2 ans 25 \$

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

Retourner à :

Abonnement Aurore boréale  
C. P. 5205 Whitehorse  
Yukon  
Y1A 4Z1C

